

Fès tient son usine de valorisation des déchets

- Le projet est porté par Ozone Environnement Services et la SIE

- L'investissement est estimé à 47 millions de dirhams

- Les promoteurs espèrent que d'autres villes dupliquent ce partenariat

GENERER de l'énergie électrique à partir des déchets. Tel est le but de la future usine de valorisation énergétique de Fès. Financé par le groupe Ozone Environnement et Services, délégataire du ramassage des ordures, en partenariat avec la Société d'investissement énergétique (SIE), ce projet nécessitera un investissement de 47 millions de DH. Le délégataire privé prend en charge 75% du montant et la SIE finance le reste.

Conscients que la valorisation énergétique participe au développement des énergies renouvelables en permettant la production d'électricité et de chaleur à partir des déchets, les deux partenaires viennent d'avaliser la convention de partenariat public-privé pour la réalisation de ce projet «premier du genre au Maroc et en Afrique». Pour Ahmed El Barodi, DG de la SIE, «la convention avec le groupe Ozone trace un cadre de coopération globale qui vise l'accompagnement de cet opérateur pour la réalisation d'infrastructures de valorisation énergétique de déchets dans les municipalités où il sera déployé». Fès ne serait



Aziz El Badraoui, PDG d'Ozone et Ahmed El Barodi, DG de la SIE (au milieu), signant la convention de partenariat visant la réalisation de la centrale de valorisation des déchets de Fès (Ph. YSA)

donc qu'une première étape.

La ville sera dotée du premier centre de ressources au Maroc. Il s'agit, en effet, de la réalisation d'une boucle d'économie circulaire qui va exploiter les déchets au lieu de les stocker au ni-

veau des décharges publiques. «C'est dans ce sens que la SIE souhaite apporter sa contribution pour l'éradication des décharges dans ce pays», souligne son management.

«Le centre de ressource de la ville de

Fès sera une infrastructure très propre conforme à toutes les contraintes environnementales», s'engagent ses promoteurs. Il s'appuiera sur l'expertise d'entités allemandes de référence. L'Allemagne est réputée pour l'un des leaders mondiaux dans le domaine de la valorisation des déchets et des énergies renouvelables.

Outre le volet technique, la SIE participe au financement du projet à hauteur de 25%. «Nous espérons que ce premier exemple nous servira à bâtir un modèle et un business plan bien étudié qui puisse inspirer d'autres sociétés assurant la gestion déléguée des déchets urbains», parie le directeur général de la SIE. Aziz El Badraoui, PDG d'Ozone Environnement et Services, insiste sur le message envoyé au marché par ce partenariat. «Il faut aller vite parce qu'il faut montrer simplement la rentabilité du projet, pas seulement économique et financière mais surtout, les autres aspects environnemental, emploi, valorisation, etc.».

En tout cas, ce premier projet ouvrira la voie à d'autres délégataires privés auxquels la SIE fournira son expertise technique et financière afin de générer de l'énergie à partir des déchets. D'ailleurs, le PDG d'Ozone affiche clairement l'ambition d'étendre l'expérience de Fès sur d'autres villes telles Bouznika, Benslimane et Laâyoune. «Nous installerons la centrale de tri importée d'Allemagne dans les plus brefs délais. Dans deux à trois mois le projet sera finalisé», conclut El Badraoui. □

**De notre correspondant,
Youness SAAD ALAMI**

Troisième source d'électricité dans le monde

LA valorisation énergétique consiste à transformer les déchets en électricité et/ou en chaleur. Elle est aujourd'hui la troisième source de production d'électricité alternative après l'hydraulique et l'éolien et la quatrième source de chaleur renouvelable après le bois, les biocarburants et les pompes à chaleur. Elle permet à la fois de réaliser des économies de combustibles de matières premières et de diminuer de 20% le prix du traitement des déchets urbains. «Aujourd'hui, les métiers des déchets s'orientent vers plus de valorisation et moins d'élimination», précise Ahmed El Barodi, DG de la SIE. Car, le tri des déchets est un enjeu important pour les futures générations qui devront tout de même surmonter plusieurs aléas. A Fès, afin de valoriser le biogaz produit, un co-générateur sera mis en place pour produire de l'électricité... et l'injecter dans le réseau de l'éclairage public. Notons que le secteur des déchets est devenu une activité de plus en plus spécialisée. Fès lui consacre annuellement un budget de 123 millions de DH. □